

Fernand L'inventeur

- Ou allez-vous ? demanda le commissaire en s'avançant vers la porte.

Fernand fit un détour et essaya de passer

- Vous ne vous en irez pas s'écria le commissaire avec énergie

- Il faut que je parte et je partirai, répliqua Fernand d'une voix faible

- Ca m'étonnerait. En tout cas, pas avant que vous m'ayez expliqué la mort de mes hommes dans votre garage, ajouta le commissaire

Fernand se rassit alors sur sa chaise et soupira lentement

- Ca risque d'être long, dit-il.

- J'ai toute la nuit devant moi lui lança le commissaire, narquois en se dirigeant vers son fauteuil de bureau dans lequel il s'assit lourdement.

Un fauteuil recouvert qui datait de la construction du commissariat dans les années 70. Les années avaient tanné aux points d'appui le tissu orange qui le recouvrait . Le gros ressort dans le pied soutenant la structure grinça sous le poids.

Après quelques secondes de recueillement, Fernand attaqua.

- Je suis un inventeur. Un vrai. Un de ceux qui invente des trucs utiles. Pas comme les autres, là ...

Il marqua une pause puis poursuivit

- Un grand inventeur. Vos hommes sont morts de leurs bêtises, Mr le commissaire.

Celui-ci s'enfonça plus encore.

- Ah oui ? expliquez—moi donc ça ...

Sa voix laissait paraître qu'il commençait à s'agacer. Fernand reprit :

- Voyez-vous, j'ai inventé un rayon à dissoudre les corps solides. Un rayon qui volatilise sur son trajet tout ce qui est dur tout en laissant intact ce qui est gazeux ou liquide.

Le visage de Fernand s'illuminait. Il goûtait cet instant, ce petit moment de gloire, celui où sa découverte était officielle, son *coming-out*.

- Ah ah, et à quoi ça sert votre truc ? questionna le commissaire dubitatif.

Fernand se renfrognait face à cette adversité

- Oh, à des tas de trucs, continua-t-il. On n'a pas idée des applications possibles. Par exemple ...

Fernand eut l'air d'hésiter comme s'il ne s'était jamais posé la question mais continua

- ... à ôter les arêtes d'un poisson après sa cuisson. Ou les os d'un poulet. Un coup de rayon Fernand dans la cuisine au sortir du micro-onde et hop, finis les ennuis avec les môme. Mange ton poisson Fernand, Mais maman, y'a des arêtes. M'en fous mange quand même.

Après une pause, ses souvenirs disparurent

- Même les militaires n'ont pas saisi l'intérêt d'une telle invention. Un tas d'inutiles ces militaires. Je ne leur demandais pas tant d'argent pourtant. Jamais rien compris à rien.

Après une autre pause

- Vous avez des enfants mr le commissaire ?

-

A cette question le commissaire finit par s'emporter

- Revenons en à mes hommes, bon sang, que leur est-il arrivé ?

Le commissaire montrait des signes d'énerverment évident. L'accoudoir du fauteuil longtemps frotté par ses coudes commençait maintenant à rendre des petits morceaux de tissus de rembourrage sous ses ongles. Retrouvant un peu son calme, il poursuivit :

- Ils sont venus vous voir pour des problèmes de voisinage. Que s'est-il passé exactement ?

Fernand expliqua

- Tout a commencé quand le rayon s'est mis à marcher hier soir. J'avais des ennuis jusqu'à lors avec les miroir de la cavité laser. Parce que pour amplifier une onde dans un tube ...
- Arrêtez, je me contrefous de vos problèmes !

Le commissaire bouillait. Le fauteuil couinait. Fernand, docte, poursuivait :

- - Vous comprenez, miroir égal verre égal solide égal dur égal pfutt disparu, volatilisé par le rayon et ce dès l'allumage et donc panne. Un appareil qui s'use lui-même, un sacré problème. J'ai alors eu l'idée de génie d'utiliser du mercure pour les miroir. Le mercure est liquide à température ambiante ET il réfléchit la lumière. Une putain de bonne idée ; les autres ne l'aurait pas eu, pour sûr. Ah ouais.

Fernand resplendissait. Le commissaire trépignait.

- Mes hommes, BORDEL, mes hommes, qu'est-il arrivé à mes hommes cria-t-il.

Une roulette se détacha du fauteuil. Fernand continua

- Avec les miroirs en mercure le rayon a pu s'amplifier dans la cavité. Il est alors sorti, a fait un trou dans le mur de mon garage, puis dans celui du voisin, dans les pneus de sa voiture, dans son aquarium, dans sa télé, et ainsi de suite. D'où l'eau partout, les explosions, tout ce pourquoi ils vous ont appelé. Les grands inventeurs sont méconnus et mal aimé.

Puis il acheva son histoire

- Et donc vos hommes sont arrivés. Je les avais prévenus. Ils n'auraient pas dû regarder par le trou dans le mur. Même chez un policier, les os du crâne c'est du solide, du dur. Faut pas faire ces choses là ou alors pas sans éteindre le rayon Fernand ... ce que je me proposai d'ailleurs d'aller faire au début de notre entretien. Après ne dites pas que c'est ma faute, mr le commissaire.